Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 57 (2007)

Heft: 3: Neue Frauenbewegung in der Schweiz = Nouveau mouvement des femmes en Suisse

Buchbesprechung: Kindai Suisu Keizai no Keisei : Chiikisuken to Kourain Chiiki no Sangyo Kakumei (La formation de l'économie suisse moderne ; régionalisme et révolution industrielle dans la région du Haut Rhin) [Takafumi Kurosawa]

Autor: Donzé, Pierre-Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rinck von Baldenstein setzten von 1580 und 1628 die Anliegen der Reform des Katholizismus in ihrer Diözese durch.

Wir erhalten einen übersichtlichen Abriss der Bistumsgeschichte vom Altertum bis zur beginnenden Neuzeit, an dem 21 Autorinnen und Autoren beteiligt sind. Der grösste Anteil der Beiträge stammt vom Herausgeber. Die Autoren leisten damit einen wichtigen historischen Beitrag auch zur Geschichte der Juraregion. Dieser Überblick ist bewusst eingebettet in die Darstellung des Alltagslebens in den Pfarreien und dessen lokale Eigenheiten. Vielfach ist die Durchmischung von sakralen und profanen Bereichen deutlich hervorgehoben. Weil sich dabei die zahlreichen Verfasser auf bestimmte Spezialbereiche konzentrierten, ist es dabei möglich, dass Grundsätzliches zur Bistumsgeschichte unausgesprochen bleibt. Beispielsweise vermisst man eine vollständige Auflistung der Bischöfe mit Jahresangaben ihrer Tätigkeit. Die hier rezensierte Veröffentlichung tangiert nur am Rande die Neuzeit. Deshalb ist an dieser Stelle auf eine zweite hingewiesen, die sich mit der Region beschäftigt: Jean-Claude Rebetez (Hg.), Das Bistum Basel in seiner Geschichte, Beginn der Neuzeit (16.–18. Jahrhundert) und während der Revolution, Strassburg 2003. *Thomas von Graffenried, Bern*

Takafumi Kurosawa: **Kindai Suisu Keizai no Keisei. Chiikisuken to Kourain Chiiki no Sangyo Kakumei** [La formation de l'économie suisse moderne. Régionalisme et révolution industrielle dans la région du Haut Rhin]. Kyoto, Kyoto University Press, 2002, 556 p.

Affirmer que l'historiographie suisse manque cruellement de synthèses est une évidence, et la publication en langue japonaise du livre de Takafumi Kurosawa sur la révolution industrielle en Suisse autour des années 1800–1830 en est une bonne illustration. Même si cet ouvrage se veut plus qu'une monumentale synthèse sur le sujet, il fait figure de livre de référence et sa traduction dans l'une des langues nationales lui assurerait une renommée au-delà du cercle des historiens économistes nippons.

Kurosawa dresse au départ un bilan des principaux travaux de synthèse sur la question de la révolution industrielle en Suisse (Basilio Biucchi, Jean-François Bergier, Béatrice Veyrassat et Michael Bernegger). Ce que montrent ces travaux selon lui, c'est que finalement la Suisse comme espace d'analyse ne permet pas d'appréhender le phénomène de la révolution industrielle de manière cohérente, puisque l'industrialisation a suivi des modalités diverses selon les différentes parties du pays. Il convient donc d'aborder la thématique de l'industrialisation à une autre échelle, qui correspond à l'activité économique déployée: le Haut Rhin. Cet espace d'analyse, qui a pour centre la métropole zurichoise, porte sur la Suisse septentrionale et orientale, ainsi que sur les régions voisines du Vorarlberg, de l'Alsace et du Bade. C'est dans le cadre de cette région que se réalise, à l'initiative de capitalistes essentiellement zurichois, mais aussi bâlois, glaronnais et saint-gallois, une révolution industrielle dont Kurosawa présente les traits saillants.

L'essentiel du livre, qui comprend huit chapitres, porte toutefois sur une description assez traditionnelle des modalités de la révolution industrielle dans le nord-est de la Suisse, ce qui fait dire que l'ouvrage est aussi une superbe synthèse de cette question, basée sur une bibliographie qui recense l'essentiel des travaux publiés en langues occidentales et japonaise sur le sujet. Kurosawa présente un cheminement classique qui voit des banquiers-négociants mettre en place un système de production cotonnière à domicile sous l'Ancien Régime (chapitre 2)

puis passer, dans les années 1800–1830, au mode de production mécanisé et au travail en usine pour la filature (chapitre 3). Prenant l'exemple d'Escher, Wyss & Cie, dont il utilise les protocoles des séances de la direction, Kurosawa montre comment s'effectue le passage du coton à la machine au milieu du siècle (chapitre 4). L'auteur donne aussi sa place à la proto-industrie qui parvient à se maintenir, particulièrement en Suisse orientale, et dont la flexibilité du mode de production, ainsi que les liens de dépendance envers le grand capitalisme zurichois, lui assurent une présence sur les principaux marchés mondiaux (chapitre 5). Cette présentation classique mais superbement construite et synthétisée occupe une place importante dans l'ouvrage (près de 300 pages) qui s'explique sans doute par la nécessité d'introduire le lecteur japonais à l'histoire industrielle suisse. Elle est complétée, en fin de volume, par deux parties consacrées à la formation d'une union douanière en Suisse durant les années 1815–1848 (chapitre 7) et au développement des chemins de fer jusqu'à leur nationalisation (chapitre 8).

On entre pleinement dans la démonstration de Kurosawa dans une partie consacrée à la structure économique de la région du Haut Rhin (chapitre 6). Il délimite cette région comme étant la sphère d'influence du capitalisme zurichois et bâlois, englobant certaines régions voisines (Alsace, Bade, Vorarlberg) et excluant certaines parties du pays (Arc jurassien, Berne, Tessin). Cette délimitation de la région du Haut Rhin à une échelle transnationale montre que l'on a affaire à l'une des grandes régions industrielles d'Europe dans la première partie du 19e siècle, avec la Grande-Bretagne, le Nord de la France et l'Est de l'Allemagne. Les trois régions voisines prises en compte dans cette étude sont toutes placées dans un rapport de dépendance envers Bâle et/ou Zurich. Dans ces trois régions, on a affaire à des investissements directs de banquiers et d'industriels suisses, qui s'expliquent surtout par la volonté d'accéder aux importants marchés voisins protégés par un protectionnisme douanier croissant après les guerres napoléoniennes. Ce sont donc des considérations stratégiques liées aux débouchés commerciaux, plus que des effets induits presque naturellement par un caractère de district industriel, qui expliquent la structure transnationale de cette région du Haut Rhin.

L'approche est assurément captivante mais aurait nécessité une analyse plus approfondie de la structure économique et du développement industriel de ces régions voisines afin de mettre en évidence toute la substance industrielle de ces régions, qui apparaissent dans cet ouvrage comme de simples succursales du capitalisme zurichois. Sur l'Alsace en particulier, le recours aux travaux de Florence Ott sur la Société industrielle de Mulhouse ou de Nicolas Stokopf sur le patronat alsacien du Second Empire auraient sans doute permis de proposer une image plus nuancée des rapports entre la Suisse et l'Alsace. Ces quelques remarques n'enlèvent cependant rien à la richesse d'un ouvrage qui se veut à la fois une synthèse sur une question essentielle de l'histoire économique de la Suisse et une invitation à sortir des cadres d'analyse traditionnels en matière d'industrialisation.

Pierre-Yves Donzé, Kyoto

Sébastien Farré: **La Suisse et l'Espagne de Franco. De la guerre civile à la mort du dictateur (1936–1975).** Lausanne, Antipodes, 2006, 486 p.

Dans son Introduction (où il se plie aux lois tacites qui régissent les travaux de doctorat), l'auteur définit avec clarté sa démarche et les enjeux de son travail. Celui-ci s'inscrit dans la dynamique d'une double vague de publications, suscitées d'un côté en Suisse par la problématique de nos rapports avec l'Espagne pendant